

## Portrait

Camille Froidevaux-Metterie

## L'écriture, en corps et encore

## Parcours

Elle sème sa philosophie de l'intime dans le champ féministe, se ressource au cœur des champs nivernais. Rencontre avec Camille Froidevaux-Metterie.

Alice Forges

alice.forges@centrefrance.com

Certains et certaines se souviendront peut-être l'avoir côtoyée à Nevers, dans le chahut enjoué des années 80. Une époque empreinte, pour Camille Froidevaux-Metterie, d'un galvanisant sentiment de liberté, de la joie plein les poches de son adolescence. C'était le temps du journal scolaire *Les feuilles d'automne*, qu'elle avait fondé au collège Victor-Hugo, des ateliers photo à la Maison de la Culture, des riffs des Shredded Ermines, le temps où le Donald's Pub appartenait encore... à Donald. De la rue des Récollets, elle descendait en douce, flanquée de l'obscurité complice de la nuit neversoise, et retrouvait sa bande d'amis, un peu plus âgés qu'elle. « J'ai beaucoup fait la fête et c'est ce qui m'a valu de redoubler ma première, mais je n'en ai aucun regret ! »

## Considérer le corps féminin

Elle quitte Raoul-Follereau pour Saint-Cyr, sans pour autant vivre cette "dé-fête" comme une punition. « J'étais davantage cadrée, c'est ce qui m'a permis de faire un bon Bac. » Puis d'intégrer une prépa littéraire, d'entrer à Sciences Po Paris, de soutenir une thèse de philosophie politique à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales) et d'embrasser une carrière universitaire...

Camille Froidevaux-Metterie a opéré, il y a un peu plus de dix ans, une « conversion thématique » vers l'étude des transformations de la condition féminine. Elle s'attache à redonner place à l'expérience vécue du corps féminin dans la pensée féministe. Un sujet dont elle se saisit avec les outils de la phénoménologie, une approche « qui remet le corps au centre, le pense dans ses deux dimensions, positive et négative : le corps des femmes est à la fois lieu de domination masculine, d'objectivation et d'aliénation, et vecteur d'émancipation ».

Fille de Denis Froidevaux, architecte du patri-

## FÉMINISME

moine à l'âme chevillée au bâti nivernais, disparu en 2021, la philosophe de l'intime élève sa réflexion à partir d'un entrelacs de perspectives, croisant travaux académiques, récits de femmes et expériences personnelles, dans un souci d'incarnation du propos. Une pensée construite avec une pluralité de matériaux premiers, qui sait aussi multiplier les formes de sa restitution : essais, documentaires réalisés avec son mari Laurent Metterie (le prochain, *Les petits mâles*, sortira en octobre), roman (*Pleine et douce*, paru en début d'année). « Je pense qu'il est intéressant, mais aussi fructueux de diversifier les registres », expose-t-elle.

C'est dans la maison familiale de Saint-Vérain, village du nord de la Nièvre

où elle s'est mariée voilà vingt-cinq ans (avec un verre partagé avec les habitants au café du Chasseur), qu'elle s'est attelée à la version finale de sa première œuvre de fiction. Des poèmes composés dans l'élan d'une enfance créative à cet accomplissement littéraire remarqué, des années se sont étirées, reliant la jeune Camille poussée par « deux extraordinaires professeurs de français, à Raoul-Follereau et Saint-Cyr », à la spécialiste reconnue qu'elle est aujourd'hui.

Si elle est peu revenue à Nevers, le cœur serré par « le souvenir effervescent de [s] a jeunesse », elle confie un attrait croissant pour Saint-Vérain. Un refuge idéal pour donner un corps de papier, musclé d'analyse, la chair traversée de voix, à ses idées. ■



PROCHAINE PARUTION. Elle publiera, en septembre, *Un si gros ventre, Expériences vécues du corps enceint*, chez Stock. PHOTO LAURENT METTERIE

“ Le corps des femmes est à la fois lieu de domination masculine, d'objectivation et d'aliénation, et vecteur d'émancipation ”

Camille Froidevaux-Metterie

## EN DATES

1968

Naissance à Paris.

1997

Thèse soutenue à l'EHESS.

2002

Recrutement à l'université Paris II Panthéon-Assas.

2011

Obtention de l'agrégation de science politique. Elle part enseigner à l'université de Reims-Champagne-Ardenne, où elle est toujours professeure.

2015

Publication de *La Révolution du Féminin*, chez Gallimard. Suivront plusieurs ouvrages, dont l'essai *Un corps à soi* (Seuil, 2021) jusqu'au roman *Pleine et douce* (Sabine Wespieser Éditeur), paru en janvier.